

t.p.é*

Une collection d'outils pour (s')initier à la publication en éducation et valoriser la transformation pédagogique

* transformer et publier en sciences de l'éducation



Ces outils sont organisés en trois volets :
→ accompagner / structurer pour les accompagnant-es
→ rédiger pour les équipes enseignantes débutant en recherche-action
→ s'enrichir / ressources une série de références et de guides

Ils ont été développés par la Chaire recherche-action sur l'innovation pédagogique de l'Université Paris Saclay et l'institut Villebon - *Georges Charpak*, en collaboration avec l'UQAM, et sont le fruit du travail de Marine Moyon, Frédéric Bouquet, Jeanne Parmentier, et Martin Riopel, et d'Emmanuel Ahr pour l'outil EVA.

L'exploration, la conception de la charte graphique et la mise en forme des outils ont été réalisées par Dalva Rospape et Marie Jouble.

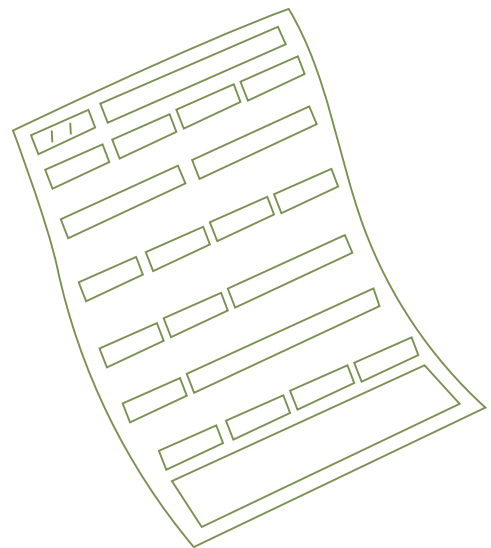
Retrouvez tous les outils sur :
<https://cep.villebon-charpak.fr/tpe>

→ accompagner / structurer

guide de lancement

Cet outil s'adresse aux personnes chercheuses en sciences de l'éducation et désireuses d'accompagner des personnes enseignantes porteuses de projet de recherche-action.

Il peut être consulté avant le premier rendez-vous de travail avec l'équipe enseignante, afin de se remémorer les principaux points à aborder.



Guide de lancement pour une première rencontre

Pensé comme un outil d'appui, ce guide vise à soutenir l'instauration d'un cadre partagé, à faciliter la mise en dialogue et à sécuriser le démarrage du projet. Plus précisément, il rassemble des éléments clés qu'il peut être pertinent d'aborder lors de la première rencontre avec une équipe enseignante engagée dans une démarche de recherche-action. Ces points devraient permettre une meilleure connaissance des acteurs impliqués dans le projet, d'explicitier les intentions et attentes de chacun-e et d'esquisser les étapes susceptibles de structurer la suite de la démarche.

Dans une démarche de SoTL menée jusqu'à la publication, le rôle de la personne chercheuse-accompagnatrice consiste principalement à soutenir les personnes enseignantes, de manière continue et différenciée, tout au long des différentes phases du projet : idéation, identification de mots-clés, repérage et compréhension de la littérature, appropriation de cadres conceptuels et théoriques, formulation d'une question de recherche, élaboration d'un devis expérimental aligné sur cette question, conception et mise en œuvre du dispositif pédagogique, collecte, analyse et interprétation des données, puis communication et valorisation des résultats, notamment sous forme de publication.

Une rencontre humaine et scientifique

La première rencontre constitue une étape exigeante, dans la mesure où elle ouvre un large champ de possibles tout en appelant des choix structurants. Il importe donc de disposer de repères clairs afin de ne pas se laisser submerger par la diversité des orientations envisageables. Ce guide propose une trame destinée à soutenir la préparation en amont de cette rencontre.

Cette rencontre comporte à la fois une dimension humaine et scientifique. Elle représente un moment clé pour l'établissement d'une relation de confiance. L'échange gagne à se dérouler dans un climat convivial, serein et authentique. Il ne s'agit pas de passer en revue une liste de questions, mais de veiller à ce que les personnes enseignantes se sentent à l'aise, accueillies dans un climat bienveillant. Cette qualité relationnelle contribue à poser les bases d'une collaboration féconde.

Une durée d'environ 1 h 30 est généralement recommandée. Le guide rassemble une série de questions pouvant servir de repères pour structurer les échanges. Ces éléments ne constituent pas un déroulé linéaire et rigide et peuvent être mobilisés à tout moment, en fonction de la dynamique de la discussion. Les propositions peuvent être reformulées, adaptées, enrichies ou allégées selon le contexte, les besoins du projet et le déroulement des échanges.

Les éléments essentiels à recueillir

La première rencontre constitue l'occasion d'identifier un certain nombre d'éléments structurants pour la poursuite du projet. À titre indicatif, les points suivants peuvent faire l'objet d'une attention particulière.

Informations sur la personne enseignante et sur le contexte dans lequel elle évolue et pourrait mener son projet de recherche-action

- Quel est son statut : maître·sse de conférences, professeur·e des universités, PRAG, vacataire ?
- Dans quelle discipline enseigne-t-elle ? Cette information permet d'identifier les méthodologies susceptibles de lui être familières ou, au contraire, moins connues.
- À quelle UFR est-elle rattachée ? Cet élément aide à mieux comprendre le contexte d'exercice et peut faciliter une éventuelle mise en réseau.
- Sur quel campus enseigne-t-elle ? Cela permet d'anticiper les déplacements et d'envisager des rencontres en présence ou à distance.
- Combien d'années d'expérience en enseignement possède-t-elle ?
L'enseignement reste-t-il une source de satisfaction ?
La personne enseignante apparaît-elle proactive ?
Ces éléments permettent d'estimer la fréquence et la nature du suivi.
- Quelle est son expérience en sciences de l'éducation ?
Expériences d'innovations pédagogiques, formations pédagogiques initiales ou continues, participation à des appels à projets, obtention d'un congé pour projet pédagogique, existence d'une décharge ou d'un budget, communications autour de la pratique pédagogique : café pédagogique, journées pédagogiques, congrès, publications, revues à comité de lecture.
- Travaille-t-elle de façon esseulée ou en équipe ?
- A-t-elle exercé une autre activité professionnelle auparavant, ou en parallèle de sa carrière actuelle ? Ces éléments peuvent éclairer ses centres d'intérêt et nourrir le projet.

Les ressorts de l'engagement dans le projet

Voici les éléments qu'on souhaite saisir pendant l'interview :

- Quelles sont les motivations, intrinsèques et/ou extrinsèques, à s'engager dans un projet de recherche-action ou dans un partenariat recherche-pratique ?
- Qu'attend la personne enseignante de cette démarche ?
Souhaite-t-elle agir, comprendre, rencontrer des pairs, échanger, partager, se former, mesurer, valoriser, retrouver du plaisir à enseigner, dépasser un malaise professionnel ?
- S'agit-il d'une réorientation professionnelle ?
- Quel est son rapport aux sciences de l'éducation ?

Cerner la « petite flamme »

Il importe d'identifier ce qui tient particulièrement à cœur à la personne enseignante : variable dépendante d'intérêt, pratiques ou stratégies d'enseignement, préoccupation centrale. Cet engagement peut être porté par un intérêt marqué, une conviction, une préoccupation forte ou une difficulté persistante sur laquelle elle souhaite agir.

Par exemple :

« Je suis passionnée par le théâtre-forum, j'y vois un fort potentiel et souhaiterais l'intégrer dans mes enseignements. »

« Je ne souhaite plus voir des étudiant·es appliquer des procédures par mimétisme ; je voudrais qu'ils fassent preuve de raisonnement mathématique. »

Repérer cette « petite flamme » apparaît essentiel, dans la mesure où elle constitue un moteur pour la conduite du projet. Une attention particulière devra être portée à son maintien tout au long de la démarche.

Le niveau d'avancement du projet

Quel est le niveau d'avancement du projet, tant du point de vue pédagogique que du point de vue de la démarche de recherche ?

La personne enseignante a-t-elle déjà conçu ou utilisé des supports pédagogiques, un outil, une application, un jeu sérieux ? A-t-elle déjà administré un protocole ou commencé à recueillir des données ? Ou s'agit-il encore d'une idée en émergence ? Dans quelle mesure la thématique apparaî-t-elle précise ou encore exploratoire ?

Identifier ce stade d'avancement permet d'ajuster l'accompagnement, de clarifier les prochaines étapes et d'anticiper les besoins méthodologiques et organisationnels.

L'échelle du projet

À quelle échelle se situe le projet : cours, unité d'enseignement, semestre, année, programme, autre ?

Le public visé

Quel public est susceptible d'être concerné par la recherche ? Combien de personnes étudiantes pourraient y participer et quel en est le profil : cursus, année d'étude, personnes étudiantes en situation de handicap ? personnes étudiantes en échec académique ? parcours sélectif ?

S'agit-il de cohortes importantes, de plusieurs groupes de travaux dirigés, d'un seul groupe ou d'un sous-ensemble d'étudiant-es ? L'implication éventuelle de groupes encadrés par d'autres collègues peut-elle être envisagée ?

Qui recueille les données : la personne praticienne elle-même ou une autre personne ? Dans le cas d'une étude qualitative, il convient d'anticiper les effets possibles d'une collecte réalisée par la personne enseignante et d'identifier les garde-fous envisageables.

Comment pourrait se dérouler la collecte : format papier ou numérique ? accès au réseau internet ? en présence de l'enseignant-e ou non ?

La clarification de ces éléments permet d'anticiper les choix méthodologiques, les contraintes organisationnelles ainsi que les possibilités d'analyse (avec identification de biais, de variables confondantes ou prédictives).

L'objectif de valorisation scientifique

Quel type de production est envisagé : communication dans un colloque de pédagogie universitaire, congrès scientifique, publication dans une revue disciplinaire, publication en sciences de l'éducation ? en langue française ou anglaise ? Quelles formes de valorisation apparaissent réalistes au regard du projet ?

Il est possible que la publication dans une revue à comité de lecture en sciences de l'éducation n'ait pas été envisagée. L'enjeu consiste alors à soutenir une valorisation progressive, en cherchant la zone proximale de développement, sans susciter d'appréhension excessive.

Dans certains cas, l'objectif peut relever d'une communication institutionnelle, telle qu'une actualité sur le site de l'université ou la rédaction d'un rapport sur les retombées d'une pratique soutenue par l'établissement.

La réussite du projet repose, en partie, sur le respect des ambitions et du rythme des équipes.

La disponibilité

Quel temps, quelle énergie et quel niveau d'investissement la personne peut-elle consacrer au projet ? Est-ce en cohérence avec les objectifs visés ?

La plausibilité du projet

Le projet apparaît-il réaliste au regard du contexte, des ressources disponibles et des contraintes identifiées ? Le cas échéant, vers quelles orientations pourrait-il être pertinent de réajuster la démarche ?

Une reformulation nécessaire, à visée de clarification et de structuration

La première rencontre offre l'occasion d'amorcer un travail de reformulation des intentions, attentes et objectifs exprimés par la ou les personnes enseignantes. Un enjeu consiste notamment à faire émerger les concepts centraux du projet, dans la mesure où ils constitueront des points d'arrimage pour la construction de la problématique de recherche. Le bon équilibre doit être trouvé pour que la personne ait la confiance d'être accompagnée par une personne professionnelle, sans paraître trop « jargonneux ».

Une vigilance particulière s'impose : les termes employés par les personnes praticiennes ne correspondent pas nécessairement aux définitions stabilisées dans la littérature scientifique. Des décalages, ambiguïtés ou confusions peuvent ainsi apparaître et nécessiter un travail d'explicitation et de clarification.

À titre indicatif, la reformulation peut prendre des formes telles que :

« Si je comprends bien, tu souhaiterais mesurer la performance académique de tes étudiant·es avant versus après une séquence d'enseignement que l'on pourrait qualifier d'« inversée ». Par « inversée », j'entends une phase de cours à distance suivie d'une phase d'exercices en séance de travaux dirigés. Est-ce bien cela ? »

« Si je comprends bien, tu souhaites examiner si les niveaux d'engagement diffèrent entre tes deux groupes, celui du lundi versus celui du mercredi. Est-ce bien l'engagement qui t'intéresse, ou plutôt la motivation ? Autrement dit, s'agit-il davantage de ... »

« J'ai l'impression — dis-moi si je me trompe — que ce qui t'intéresse est l'effet de ton dispositif intitulé « ... » sur le sentiment d'auto-efficacité de tes étudiant·es. »

« Il me semble que ce n'est pas tant la performance à l'examen qui t'intéresse que la rétention à plus long terme. Qu'en penses-tu ? »

« Depuis tout à l'heure, le terme « collaboration » est employé, mais il semble que ce soit plutôt la « coopération » qui soit visée. Ces deux notions sont proches, et leur confusion est fréquente. La distinction repose sur ... »

Il peut également s'avérer utile d'aider la personne praticienne à formuler : un constat, un problème et une question générale de recherche. Par exemple :

Constat : Mes étudiant·es manifestent une attention limitée en séance.

Problème (= répercussion du constat) : Je constate une faible rétention lors de l'examen

Question : Le travail en équipe permet-il d'améliorer le niveau attentionnel de mes étudiant·es ?

Un coffre aux trésors souvent insoupçonné

La première rencontre s'ouvre fréquemment autour d'une idée initiale proposée par la personne enseignante, souvent liée à ce qu'elle estime « devoir » valoriser. Cette première orientation ne constitue toutefois pas nécessairement celle qui structurera finalement le projet.

Au fil de l'échange, peuvent émerger spontanément de multiples « trésors » issus de pratiques déjà mises en œuvre, qui se révèlent parfois plus féconds, plus originaux et surtout davantage porteurs de sens pour la personne enseignante ! L'enjeu demeure que le projet lui soit utile et que l'engagement de la personne enseignante se maintienne dans la durée.

Clarifier les objectifs et les variables d'intérêt

La formulation des objectifs principaux de la recherche et des variables d'intérêt constitue une étape exigeante (avec écueil souvent difficile), mais nécessaire.

Souvent, la personne enseignante exprime son intention en des termes qui lui paraissent clairs, par exemple : « je souhaite mesurer l'impact de mon dispositif » ou « vérifier si cela fonctionne ». Si ces formulations font sens du point de vue de la pratique, elles demeurent insuffisamment spécifiées du point de vue de la recherche.

Un travail d'explicitation devient alors nécessaire : que signifie « mesurer » dans ce contexte ? S'agit-il d'une approche quantitative, qualitative ou mixte ? L'examen de l'impact repose-t-il sur un pré-test et un post-test, immédiat ou différé ? Existe-t-il un groupe contrôle ? Quelles pourraient être les variables indépendantes et dépendantes ?

À titre indicatif, des formulations possibles peuvent être :

- **Approche qualitative :**

« Ce qui t'intéresserait serait-il de recueillir un retour des étudiant-es ? Sous quelle forme : échanges, bilan écrit, retour de satisfaction, entretiens ? »

- **Approche quantitative :**

« Souhaiterait-on mesurer une évolution au sein d'un même groupe ? Observer une différence avant/après intervention ? Comparer plusieurs groupes ? Disposer d'indicateurs chiffrés, plutôt descriptifs ou basés sur des statistiques dites inférentielles, de graphiques ? »

- **Approche mixte :**

« Une combinaison des deux ? »

Ces questions peuvent surprendre, dans la mesure où l'intention initiale semble évidente pour la personne enseignante. Il importe donc d'adopter une posture d'exploration, en évitant toute impression d'évaluation ou de surplomb, et d'accompagner progressivement la précision des choix.

Ce moment implique souvent d'identifier des variables et des dimensions prioritaires. Cette étape peut s'avérer délicate, car elle suppose de renoncer à examiner simultanément l'ensemble des aspects potentiellement jugés importants par la personne enseignante — un processus parfois frustrant, mais tout à fait normal.

Dans la pratique enseignante, de nombreuses variables sont implicitement prises en compte. Il convient d'en reconnaître la complexité tout en explicitant qu'une étude ne

peut raisonnablement pas tout examiner. Différents angles d'analyse peuvent être envisagés, mais généralement dans des travaux distincts. Se centrer sur une question de recherche constitue ainsi l'une des étapes les plus exigeantes dans une démarche de recherche issue de la pratique.

À titre illustratif, l'évolution d'une question de recherche au fil des échanges peut prendre la forme suivante :

- Version 1 : « Je souhaite savoir si l'application que j'ai développée les a vraiment aidés dans leur apprentissage. »
- Version 2 : « Je souhaite savoir si l'application que j'ai développée a aidé mes étudiant·es de première année universitaire en chimie dans leur apprentissage. »
- Version 3 : « L'utilisation de mon application améliore-t-elle la visualisation en trois dimensions d'objets assimilables à des molécules chez des étudiant·es de première année universitaire en chimie ? »
- Version 4 : « L'utilisation de mon application améliore-t-elle la performance académique des étudiant·es de première année universitaire en chimie ? »
- Version 5 : « L'utilisation de mon application aide-t-elle les étudiant·es de première année universitaire en chimie à mieux visualiser les molécules polyédriques, comparativement à celles et ceux qui ne l'utilisent pas ? »

En tenant compte des centres d'intérêt identifiés (i.e « petite flamme »), des objectifs de recherche, des contraintes de la personne enseignante et du public auprès duquel des mesures sont envisageables, une première esquisse de devis expérimental peut généralement émerger. Afin de ne pas précipiter la structuration du projet ni figer prématurément les choix, il peut être utile de conclure la rencontre par la formulation d'une première question de recherche, sur laquelle la personne enseignante pourra poursuivre sa réflexion jusqu'à l'échange suivant. Une formulation encore imparfaite demeure tout à fait acceptable à ce stade.

Ce moment constitue également l'occasion de proposer une synthèse des éléments clarifiés et d'identifier un « prochain petit pas ». Il est par exemple possible de fournir à l'enseignant, soit directement, soit par courriel, à l'issue de la rencontre, une première liste de mots-clés pour une recherche bibliographique, des pistes de lecture telles qu'une méta-analyse ou une méta-synthèse, ou encore des outils (e.g. questionnaires) à examiner en vue de la prochaine rencontre.